



NUNAN
&
CARTWRIGHT

à la
Citadelle
de Saint-Tropez



SAINT-TROPEZ

SHONA NUNAN
&
MICHAEL-FRANCIS
CARTWRIGHT

Shona Nunan
Michael-Francis
Cartwright

à la citadelle de
Saint-Tropez

23 mai - 6 novembre
2022





Sylvie SIRI

Maire de Saint-Tropez
Conseillère régionale

&

Michel PERRAULT

Adjoint à la Culture



Saint-Tropez, cité des arts

Au cœur d'un territoire naturel d'exception, doté d'un patrimoine remarquable, la Ville de Saint-Tropez aime les artistes et ceux-ci le lui rendent bien. Sublimée sur les toiles de Signac, capturée sur celle du cinéma, embarquée dans les récits de voyage de

Maupassant à bord de son voilier "Bel Ami" ou encore muse complice de Colette dans plusieurs de ces romans ... nombreuses sont les expressions artistiques qui démontrent combien les artistes inspirés par notre cité ont maintes fois célébré Saint-Tropez qui les honore régulièrement en retour. Quatre musées, une douzaine de monuments historiques, des manifestations culturelles tout au long de l'année tels que concerts, expositions de sculptures monumentales, festivals ou encore concours photographique et littéraire démontrent combien la politique culturelle est au cœur de l'action municipale. Fidèle à notre histoire maritime, témoin de nos nombreux échanges culturels, c'est internationalement désormais que Saint-Tropez continue d'écrire son histoire en accueillant des artistes des « quatre coins du globe » à l'image des Australiens Shona Nunan et Michaël Cartwright cet été à la Citadelle.

Cette exposition de sculptures monumentales dans les jardins de la forteresse s'inscrit donc tout naturellement dans cette dynamique d'ouverture au monde pour un meilleur partage des cultures. Classée Monument historique en 1995, la Citadelle accueille, en effet, depuis de nombreuses années en son sein les sculptures monumentales de nombreux

Saint-Tropez, city of the arts

In the heart of an exceptional natural territory, endowed with a remarkable heritage, the town of Saint-Tropez loves artists and they do it well. Sublimated on the canvases of Signac, captured in the cinema, embarked in Maupassant's travel stories on board his sailing boat "Bel Ami" or even Colette's accomplice muse in several of her novels... there are many artistic expressions which demonstrate how many times the artists inspired by our town have celebrated Saint-Tropez which regularly honours them in return.

Four museums, a dozen historical monuments, cultural events throughout the year such as concerts, exhibitions of monumental sculptures, festivals or even photographic and literary competitions show how much cultural policy is at the heart of the municipal action. Faithful to our maritime history, witness to our numerous cultural exchanges, Saint-Tropez now continues to write its history internationally by welcoming artists from "the four corners of the globe", such as the Australians Shona Nunan and Michaël Cartwright this summer at the Citadelle.

This exhibition of monumental sculptures in the gardens of the fortress is therefore a natural part of this dynamic of opening up to the world for a better sharing of cultures. Classified as a historical monument in 1995, the Citadelle has been hosting monumental sculptures by numerous contemporary artists for many years. Let us remember, to name but a few, those of the Italian Giacomo Manzù, the Frenchman Jean-Michel Othoniel, the Spaniard Manolo Valdez, the Franco-American Arman, the Colombian Botero, the American Keith Haring in 2021, without forgetting those of the German Stefan Szczesny and the Catalan Anthony Clavé, both of whom have become Tropezians at heart.

Three years after their exhibition in the Jean-Despas

artistes contemporains. Souvenons-nous, pour n'en citer que quelques-uns, de celles de l'Italien Giacomo Manzù, du Français Jean-Michel Othoniel, de l'Espagnol Manolo Valdez, du franco-américain Arman, du Colombien Botero, de l'américain Keith Haring en 2021, sans oublier celles de l'allemand Stefan Szczesny et du catalan Anthony Clavé, devenus tous deux tropéziens de cœur.

Trois ans après leur exposition à la salle Jean-Despas pendant le festival du Cinéma des Antipodes, je me réjouis donc du retour du couple d'artistes australiens dans le cadre majestueux, cette fois-ci, des jardins de la Citadelle. Après, avoir exposé en Australie, à Singapour, à Hong-Kong ou encore en Italie, Shona Nunan et Michaël Cartwright installent pour six mois, douze de leurs sculptures monumentales entre chemin de ronde et cour du donjon de la forteresse.

Serties de la noblesse des lignes épurées de la place forte, les créations monumentales de Nunan et Cartwright s'unissent dans un accord minéral parfait à la pierre séculaire patinée par le temps. Le bronze de leurs figures imposantes apparaît dès lors, doux et léger, comme façonné par la caresse d'une brise marine. Galerie idéale à ciel ouvert et gardienne de la mémoire des hommes qui défendirent le Golfe de Saint-Tropez, la Citadelle ouvre grand ses portes à douze gigantesques vigies de bronze. Artistes inspirés par la Nature, c'est la promesse d'un voyage onirique qui nous attend tout au long de cette saison estivale.

Gardiennes de nos âmes d'enfants, les sculptures de Nunan et Cartwright surveillent ainsi à leur tour, pour notre plus grand plaisir, le Golfe et la Cité des arts, à l'instar de la Citadelle depuis plus de 400 ans.

room during the Antipodean Film Festival, I am delighted to see the return of the Australian artists in the majestic setting of the Citadel gardens. After having exhibited in Australia, Singapore, Hong Kong and Italy, Shona Nunan and Michaël Cartwright are installing twelve of their monumental sculptures between the covered walkway and the courtyard of the fortress's keep for six months.

Set against the noble, clean lines of the fortress, Nunan and Cartwright's monumental creations combine in a perfect mineral harmony with the age-old stone with its patina. The bronze of their imposing figures appears soft and light, as if shaped by the caress of a sea breeze. An ideal open-air gallery and guardian of the memory of the men who defended the Gulf of Saint-Tropez, the Citadelle opens its doors wide to twelve gigantic bronze lookouts. Artists inspired by Nature, it is the promise of a dreamlike journey that awaits us throughout this summer season.

As guardians of our childhood souls, Nunan and Cartwright's sculptures keep watch over the Gulf and the Cité des Arts, just as the Citadelle has done for over 400 years.



Laurent Pavlidis

Conservateur de la Citadelle et du musée d'histoire maritime de Saint-Tropez.
Curator of the Citadelle and the Maritime History Museum of Saint-Tropez.



C'est sous le soleil de Provence, au cœur de la Provence verte, dans une maison de village, à Correns, que naissent depuis quelques années les œuvres de Shona Nunan et Michaël Cartwright. C'est là qu'elles prennent forme, dans la terre argileuse des sculpteurs, au 1^{er} étage de cette vieille maison devenue atelier pour Shona et au deuxième étage pour Michaël, avant de naître véritablement dans une fonderie de Toscane ou plus directement du burin et du marteau pour certaines œuvres en marbre de Michaël. J'ai la chance d'entrevoir parfois la genèse de leurs sculptures en allant leur rendre visite dans cet atelier qui donne sur la rue souvent, avouons-le, pour terminer ensemble au 3^e étage autour d'un bon verre de vin.

Une œuvre, c'est d'abord l'aboutissement d'un processus plus ou moins long entre l'esprit qui s'allie à la main qui elle-même s'allie à l'outil. S'il fallait qualifier les œuvres de Shona, nous utiliserions les mots de figuratif, de réaliste et d'abstrait. Il y a un peu de tout cela dans son œuvre, un peu plus de figuratif dans l'une, de réalisme dans une autre et d'abstrait dans une autre encore. Celles de Michaël sont plus franchement abstraites. Ces œuvres, pour reprendre

It is under the sun of Provence, in the heart of green Provence, in a village house, in Correns, that the works of Shona Nunan and Michaël Cartwright have been born for several years. It is there that they take shape, in the clay of the sculptors, on the first floor of this old house which has become a workshop for Shona and on the second floor for Michaël, before being born in a foundry in Tuscany or more directly from the chisel and hammer for certain works in marble by Michaël. I am lucky enough to get a glimpse of the genesis of their sculptures when I visit them in their studio, which overlooks the street and often, let's face it, ending up together on the third floor over a good glass of wine.

A work of art is first and foremost the result of a more or less long process between the mind and the hand, which in turn is allied to the tool. If we had to describe Shona's work, we would use the words figurative, realistic and abstract. There is a bit of all of this in her work, a bit more figurative in one, realistic in another and abstract in yet another. Michael's work is more frankly abstract. These works, to use a definition of abstract art, break with a traditional conception of art as an imitation of nature. They do not represent



une définition de l'art abstrait s'inscrivent en rupture avec une conception traditionnelle de l'art comme imitation de la nature. Elles ne représentent pas des sujets ou des objets du monde naturel, mais des formes et des couleurs pour elles-mêmes. Mais en est-on bien sûr ?

Certes, il faut bien classer un artiste, le repérer par rapport à un style afin de le situer dans la grande Histoire de l'art. L'Homme, de toutes les façons, n'a de cesse de classer tout ce qui existe dans l'univers et sur cette terre, c'est comme ça, c'est peut-être le propre de l'Homme que de classer la nature. C'est la seule espèce vivante à le faire. On a jadis dit que c'est l'outil ou le rire qui fait l'Homme mais depuis que l'on voit des chimpanzés rire et utiliser des outils (et ils ne sont pas les seuls), on cherche ce qui peut bien faire le propre de l'Homme. Je propose le classement de la nature, ça me convient bien car si l'on devait trouver une autre caractéristique, il ne resterait à mon avis que la violence, donc je préfère le classement.

Mais une œuvre c'est peut-être tout autant (et peut-être avant tout) la rencontre de cette dernière avec les autres, nous autres, dont le seul rôle est d'entrer en contact avec l'œuvre afin de faire naître une émotion, et disons-le de manière quelque peu triviale, de « passer un bon moment » en la contemplant !

Il m'importe peu de savoir à quel style se rapporte une œuvre. Le classement, pour en revenir à lui identifie, permet de situer, de comprendre mais il cloisonne surtout et il n'y a rien de pire dans l'art que de cloisonner une œuvre, ça lui enlève sa liberté et son histoire.

Les œuvres de Shona m'évoquent le mystère d'une brillante civilisation antédiluvienne. Chaque sculpture est un artefact de ce monde disparu. Je l'aborde presque comme un archéologue qui tente de reconstituer un monde passé à partir de vestiges retrouvés. Chaque œuvre nous permet d'en savoir plus sans que l'on parvienne toutefois à percer ce mystère. J'aborde le travail de Michaël différemment. Pour moi, la définition d'art abstrait ne me convient pas totalement, même si je l'accepte. Je vois chaque œuvre de Michaël comme une clef nécessaire à la compréhension de certaines lois secrètes de la nature : la recherche de l'équilibre dans le mouvement et l'expression de la joie dans la forme.

Shona et Michaël forment un couple dont les œuvres s'opposent pour mieux dialoguer entre-elles. À

subjects or objects from the natural world, but forms and colours for their own sake. But are we really sure?

Of course, we have to classify an artist, identify him or her in relation to a style in order to situate him or her in the great History of art. Man, in any case, never ceases to classify everything that exists in the universe and on this earth, that's how it is, it's perhaps the nature of Man to classify nature. We are the only living species to do so. It was once said that it is the tool or the laughter that makes Man, but since we see chimpanzees laughing and using tools (and they are not the only ones), we are looking for what can make Man unique. I propose the classification of nature, which suits me well because if we were to find another characteristic, in my opinion, only violence would remain, so I prefer the classification.

But a work of art is perhaps just as much (and perhaps above all) the meeting of the latter with the others, the rest of us, whose only role is to come into contact with the work in order to give rise to an emotion, and let's say it in a somewhat trivial way, to "have a good time" while contemplating it!

I don't care what style a work is. Classification, to come back to it, identifies, allows to situate, to understand but it also compartmentalises and there is nothing worse in art than to compartmentalise a work, it takes away its freedom and its history.

Shona's works evoke for me the mystery of a brilliant antediluvian civilisation. Each sculpture is an artefact from that vanished world. I approach it almost like an archaeologist trying to reconstruct a past world from found remains. Each work allows us to know more without, however, succeeding in piercing this mystery. I approach Michael's work differently. For me, the definition of abstract art does not entirely suit me, even if I accept it. I see each of Michael's works as a key to understanding some of the secret laws of nature: the search for balance in movement and the expression of joy in form.

Shona and Michaël form a couple whose works oppose each other in order to better dialogue with each other. The immobility of Shona's work is matched by the movement of Michael's, and if light seems to be absorbed by Shona's work, it is perhaps so that it can be returned to us a thousand times over by Michael's.

So the fact that they are exhibited in Saint-Tropez



l'immobilité des œuvres de Shona répond le mouvement de celles de Michaël et si la lumière semble absorbée par les œuvres de Shona, c'est peut-être pour qu'elle nous soit mille fois restituée par celles de Michaël.

Alors, le fait de les exposer à Saint-Tropez entraîne l'intervention d'un troisième élément : la Citadelle. Les gardiens de Shona ne sont-ils pas à leur place dans cette forteresse ? Et cette place-forte entre mer et ciel, n'est-elle pas le lieu idéal pour les œuvres de Michaël qui exacerbent tant la lumière ?

Vous ne serez peut-être pas d'accord avec moi, peu importe, ce qui compte c'est que vous établissiez le contact, que vous ne restiez pas indifférents à cette exposition, à ces œuvres. Et si par malheur, ce serait le cas, méfiez-vous, peut-être êtes-vous déjà mort !

brings in a third element: the Citadelle. Don't the guardians of Shona belong in this fortress? And isn't this stronghold between sea and sky the ideal place for Michaël's works, which so exacerbate the light?

You may not agree with me, but it doesn't matter, what matters is that you make contact, that you don't remain indifferent to this exhibition, to these works. And if, by any chance, you are, beware, you may already be dead!

It is under the sun of Provence, in the heart of green Provence, in a village house, in Correns, that the works of Shona Nunan and Michaël Cartwright have been created over the past few years.



Karolina Blasiak

Conseiller artistique - Monaco
Art advisor - Monaco



A l'heure où nous prenons conscience de la fragilité de notre planète, la signification de nos mers apparaît avec plus de force que jamais. Parce qu'elles jouent un rôle central dans les équilibres de la nature, bien sûr. Mais aussi parce qu'elles parlent à chacun d'entre nous, parce qu'elles nous émeuvent, parce qu'elles nous inspirent, parce qu'elles nous unissent. Parce que de la Méditerranée qui borde la Citadelle de Saint-Tropez à la mer du Nord et plus loin à l'Atlantique et à l'océan Indien, nous partageons tous la même responsabilité, celle de la survie de ces paysages et de ces écosystèmes si importants. L'exposition de Nunan & Cartwright, magnifiquement conçue, invite le spectateur à un véritable voyage où l'art et la nature s'unissent dans une expression souveraine.

Nunan & Cartwright évoquent tous deux dans leurs œuvres les thèmes de la nature et de la liberté. Explorant les différents archétypes, Shona Nunan célèbre la vie et façonne notre psyché collective dans le bronze de ses créations. Les "Gardiens" de l'artiste, son cavalier ou ses sculptures aux courbes féminines sont autant de visions des différents cycles qui composent notre existence. C'est à travers la symbolique du voyage que Michael-Francis Cartwright exprime sa perception de notre place dans le monde avec des figures aux formes abstraites et aériennes, où même la matière semble se libérer en apesanteur. Les sculptures de Michael-Francis nous invitent à porter un autre regard sur ce que nous croyons voir. En plongeant dans son imagination, notre propre réalité apparaît alors.

L'amour partagé des artistes pour la vie et la nature trouve son expression vibrante et symbolique dans leur œuvre, donnant au spectateur, au collectionneur une chance unique d'être entouré et transformé par leur art.

At a time when we are becoming aware of the fragility of our Planet, the importance of our seas appears with more force than ever. Because the seas play a central role in the balance of nature, of course. But also because they speak to each of us, because they move us, because they inspire us, because they unite us. Because from the Mediterranean which borders the Citadelle of Saint Tropez to the North Sea and further to the Atlantic and Indian Ocean we all share the same responsibility for the survival of these landscapes and these ecosystems which are so important. The beautifully curated exhibition of Nunan & Cartwright invites the spectator on a true journey where art and nature unite in a sovereign expression.

Nunan & Cartwright both evoke in their work the themes of Nature and Freedom. Exploring the different archetypes, Shona Nunan celebrates Life and shapes our collective psyche in the bronze of her creations. The artist's Guardians, Her Horse and Rider or Her sculptures with feminine curves are all visions of the different cycles that make up our existence. It is through the symbolism of travel that Michael-Francis Cartwright expresses his perception of our place in the world, figures with abstract aerial forms, where even matter seems to free itself weightlessly. Michael-Francis' sculptures invite us to take another look at what we think we see. By plunging into his imagination, our own reality then appears.

The artists' mutual love for life and nature finds its vibrant and symbolic expression in their oeuvre, giving the viewer, collector a unique chance to be surrounded and transformed by their art.



Alex Prior

Conseiller artistique - London
Art advisor - London



Les sculptures de Shona Nunan et Michael-Francis Cartwright partagent une certaine résonance organique, une symphonie de formes, de textures et de patines empruntées aux forêts, aux montagnes et aux vastes étendues sauvages du monde naturel. La tactilité et la générosité de la forme sont présentes dans chaque sculpture, de la plus petite comme les merveilleux "nuages" en argent sterling de Michael, de la taille d'une paume, aux magnifiques "gardiens" de Shona, qui se tiennent en sentinelle comme de grands monuments du passé.

Ces sculptures deviennent des exclamations joyeuses et réfléchies dans l'environnement qu'elles occupent, enrichissant tranquillement l'espace qui les entoure sans jamais le dominer. Elles ont une présence vivante et sont de véritables reflets de la main de l'artiste, des créations façonnées par des décennies de connaissances et d'expérience.

Ensemble dans la vie et dans l'art, Shona et Michael ont aussi leurs propres distinctions et des approches uniques dans leurs pratiques respectives.

Shona recherche la pureté de la forme figurative, qu'elle soit humaine ou animale. Ses figures humaines sont à la fois fières et protectrices, mais aussi nourricières dans leur présence, nous invitant à regarder en nous-mêmes pour trouver notre propre résolution compatissante aux défis de la vie. Alors que ses "gardiens" ont une forme humaine, des pièces telles

The sculptures of Shona Nunan and Michael-Francis Cartwright share a certain organic resonance, a symphony of form, texture and patina borrowed from the forests, mountains and vast wild expanses of the natural world. There is a tactility and generosity of form present in each sculpture from the smallest such as Michael's wondrous palm sized sterling silver 'clouds' to Shona's magnificent 'Guardians' standing sentinel like great monuments of the past.

These sculptures become joyful and reflective exclamations in whichever environment they occupy, quietly enriching the space around them and never dominating. They carry a living presence and are true reflections of the artist's hand, creations shaped from decades of knowledge and experience.

Together in life and art, Shona and Michael also carry their own distinctions and unique approaches to their respective practices.

Shona pursues a purity of figurative form, both that of human and animal. Her human figures are both proud and protective yet also nurturing in their presence beckoning us to look inside ourselves to find our own compassionate resolve to life's challenges. While her 'Guardians' are relatedly and very much human in form, pieces such as 'Spirit Guardian' may be perceived more as a reflection of self or as a form of visual poetry with each surface notion like the rise and fall of a spoken word.

Shona's horses, both with and without rider, are glorious expressions of human and animal and the bond that can be formed, indeed the figures of the sculptures 'Arrival' and 'The Quiet' seem to be part of and not apart from their steeds one and the same. As Shona has noted, when a rider accompanies the horse the rider represents the 'self' and the horse the 'inner self'. Without a rider the horses exude a curiosity and a wild unbridled freedom, not freedom from their rider but from the constraints that are placed upon us and that we place on ourselves.

Michael's sculptures carry echoes of figuration yet is not strictly tied to any strands of what the human figure



"moi intérieur". Sans cavalier, les chevaux dégagent une curiosité et une liberté sauvage et débridée, non pas une liberté par rapport à leur cavalier mais par rapport aux contraintes qui nous sont imposées et que nous nous imposons.

Les sculptures de Michael ont des échos de la figuration, mais ne sont pas strictement liées à ce que la figure humaine est ou devrait être. Son travail est plutôt lié à l'expression du mouvement et à la poursuite des notions d'être et de sentiment. On sent que chaque sculpture est la distillation d'un moment, ou d'une pensée vers ce moment, avec des formes organiques pures qui s'assemblent en tandem poétique. Les formes curvilignes et parfois ludiques qui forment le langage sculptural de Michael peuvent être considérées en parallèle avec sa pratique de la peinture et comme une progression naturelle de celle-ci. En effet, les sections individuelles de "Journey of the Sage" ou la ligne singulière et fluide de "Moon Dance" ressemblent à des traits de peinture sur une toile, libres et désinhibés.

Chacun de leur côté, Shona et Michael possèdent des langages visuels complexes, riches et stratifiés qui, lorsqu'ils sont traduits dans le vieux matériau qu'est le bronze, produisent des sculptures qui célèbrent la beauté des formes, le mouvement et la liberté d'être soi-même. Ensemble, leurs sculptures se parlent, créant une harmonie où l'une élève l'autre et où les différences entre elles semblent s'estomper. Les sculptures de Shona et de Michael partagent un lien de connaissance comme celui d'un partenaire proche qui peut intuitivement finir la phrase de l'autre".

Michael's sculptures carry echoes of figuration yet is not strictly tied to any strands of what the human figure is or should be. Instead, his work is linked to the expression of movement and the pursuit of notions of being and feeling. There is sense that each sculpture is a distillation of a moment, or a thought toward that moment, with pure organic forms coming together in poetic tandem. The sweeping curvilinear and sometimes playful shapes that form Michael's working sculptural language can be viewed in parallel with, and as a natural progression of, his painting practice. Indeed, the individual sections of 'Journey of the Sage' or the singular flowing line of 'Moon Dance' resemble painted strokes on a canvas, free flowing and uninhibited.

Apart, Shona and Michael possess complex, rich and layered visual languages of their own that when translated into the age old medium of bronze produces sculpture that celebrates the beauty of form, movement and freedom to be oneself. Together, their sculptures speak to one another creating a harmony where one elevates the other and the differences between seem to blur.

Both Shona and Michael's sculptures share a knowing connection like that of a close partner who can intuitively finish the sentence of the other."

les sculptures

the sculptures

Arrivée

Arrival

Shona Nunan

2015

bronze edition 1 of 3

225 X 153 X 69 cm

Le cheval et le cavalier sont un thème évolutif important dans l'œuvre de Nunan. Influencée au départ par d'anciennes sculptures de chevaux suédoises, des céramiques chinoises et l'artiste italien Marino Marini, elle a créé son cheval et ses cavaliers pour représenter le voyage dans la vie. Chaque étape de sa vie a donné naissance à un nouveau cheval et à un nouveau cavalier. Nunan considère symboliquement le cheval et le cavalier comme une union symbiotique de l'esprit et de l'ego. Ses premiers chevaux étaient beaucoup plus fins et légers que les cavaliers plus lourds, mais de plus en plus, le cheval est plus fort et plus qu'égal dans le partenariat.

Reflétant le passage à travers la vie, 'Arrival' est apparu après une période de grande endurance et, avec cette sculpture, Nunan fait souvent référence au sentiment d'avoir atteint le sommet d'une montagne. Le sentiment d'arrivée donne une grande impression de calme et de tranquillité avec une vue d'ensemble du passé et la vue devant soi splendide, les possibilités infinies.

The Horse and Rider is a significant evolving theme in Nunan's work. With early influences from old Swedish horse carvings, Chinese ceramics and the Italian artist Marino Marini, she has created her horse and riders to represent the journey through life. Each plateau in her life has brought forth a new Horse and Rider. Nunan symbolically regards the Horse and Rider as a symbiotic union of spirit and ego. Her earlier horses were a lot finer and lighter than the heavier riders, more and more the horse is stronger and more than equal in the partnership.

Reflecting the passage through life, 'Arrival' emerged after a time of great endurance and with this sculpture Nunan often refers to the sense that she had climbed to the top of a mountain. The feeling of arrival gave a great sense of calm and tranquility with an overview of the past and the view ahead splendid, the possibilities endless.











Gardiens

Guardians

Shona Nunan

2013

bronze edition 3 of 3

m 237 x 45 x 16 cm f 237 x 53 x 20 cml

Inspiré de boucliers, de feuilles, de plumes et de coquillages, le "gardien de la terre" de Nunan s'élève de la terre, la touchant à peine, mais son bouclier en forme de cape englobe et incorpore les rythmes de la vie qui coulent comme une rivière autour de son corps intérieur. Son corps intérieur est inspiré d'une belle brindille que Nunan a trouvée avec les cosques de graines collées à la surface, comme des symboles de fertilité et d'abondance.

La "gardienne de la terre" est la grande mère protectrice de la terre que nous aimons. Comme un bouclier au-dessus de la terre, elle se dresse contre l'avarice de l'homme en guerre contre la nature. Elle nous rappelle notre unité symbiotique avec toute vie et notre droit à l'abondance et à la croissance lorsque nous sommes en harmonie avec la terre. Les gardiens sont un thème constant dans l'œuvre de Nunan. Ils lui viennent de son enfance et, plus tard, une merveilleuse expédition avec son père artiste dans l'outback australien a permis de découvrir des grottes sacrées appartenant au peuple originel. Là, trois puissantes figures peintes, bras croisés et mains tendues, se tenaient à l'entrée de l'une des grottes. Il était clair qu'il s'agissait des gardiens de ce lieu sacré et qu'un profond respect était nécessaire pour y pénétrer. Nunan s'est également inspiré de l'art d'autres cultures anciennes et a découvert que les gardiens font partie des grands archétypes de la civilisation, des protecteurs de la terre et de toute vie sensible.

Inspired from shields, leaves, feathers, shells, Nunan's 'Earth Guardian', rises from the earth, barely touching it, yet her cloak-like shield is encompassing and incorporating the rhythms of the life that flow like a river around her inner body. Her inner body comes inspired from a beautiful twig Nunan found with the seed pods stuck to the surface, like symbols of fertility and abundance. 'Earth Guardian' is the great mother protector of the earth we love. Like a shield over the earth she stands against the avaricious greed of man in war against nature. She reminds us of our symbiotic unity with all life and our right to abundance and growth when we are in harmony with the earth. Guardians are a constant theme in Nunan's work. They come believed from childhood and later, a wonderful expedition with her artist father in the outback of Australia brought the discovery of some sacred caves belonging to the original people. Here, three powerful painted figures with crossed arms and hands outstretched stood at the entrance of one of the caves. It was clear that these were Guardians of this sacred place and deep respect was required to enter. Nunan has been inspired by the art of other ancient cultures too, finding that Guardians are amongst the great archetypes of civilisation, the protectors of the earth and of all sentient life.











Colombe Couchée

Reclining Dove

Michael - Francis Cartwright

2003

cast aluminium edition 1 of 3

67 X 124 X 40 cm

La "colombe couchée" de Cartwright se repose, se couche, dort, attend, mais dans l'ensemble, la colombe couchée est une référence au repos de la liberté, au déclin de la paix, c'est le message de la colombe en ces temps où nous devons être attentifs à nos valeurs et à nos droits qui sont compromis ; la liberté avant tout. Les motifs de l'oiseau sont nombreux dans l'œuvre de Cartwright. Pour lui, l'oiseau est un symbole de liberté. Ici, la "colombe au repos" n'est tout simplement pas en action, elle attend son moment pour s'élever joyeusement à nouveau, pour proclamer la liberté véritable de tous nos droits de naissance, la paix, lorsque tout sera redevenu normal.

Cartwright's 'Reclining Dove' is resting, lying, sleeping, waiting, but in all, the reclining dove is a reference to the repose of Freedom, the decline of Peace, it is the dove's message in those times that we must be alert to our values and rights being compromised; Freedom above all. There are many motifs of the bird in Cartwright's work. For him the bird is a symbol of freedom. Here the 'Resting Dove' is simply not in action, it is waiting for its moment to rise joyfully again, to proclaim the truthful freedom of all our birthrights, Peace, when all is right again.











Gardien de la Terre

Earth Guardian

Shona Nunan

1999

bronze unique edition

236 X 30 X 30 cm

Elle se tient debout comme un ancien arbre brûlé, juste une colonne maintenant légèrement penchée en avant, l'essence d'elle restant, remplie de la connaissance de la terre qu'elle connaît, une douce protectrice de la terre. Earth Guardian fait partie de la série d'amphores de Nunan sur le pouvoir abondant des femmes et le message cyclique de la vie et de la mort, de la fertilité et du vide alternatif, comme un récipient.

She stands like an ancient burnt tree, just a column now leaning slightly forward, the essence of her remaining, filled with the knowledge of the earth she knows, a gentle protector of the earth. Earth Guardian is part of Nunan's Amphora series on the abundant power of women and the cyclic message of life and death, fertility and alternating emptiness, like a vessel.











Le Voyage du Sage

Journey of the Sage

Michael - Francis Cartwright

2015

bronze edition 1 of 3

190 X 125 X 64 cm

Les voyages des moines par-delà les mers, à la recherche d'un lieu de retraite et de contemplation pendant les tumultueux âges sombres de l'Europe, les ont amenés à Skellig Michael en Irlande du Sud, au large de l'anneau du Kerry. Ils ont construit des maisons à coupole sur les îles rocheuses déchiquetées, ont pêché et mangé des oiseaux de mer, et ont transcrit les grands livres qu'ils ont recueillis d'autres pays.

En 1997, Cartwright a participé à une résidence d'artiste à Cill Rialaig, dans le comté de Kerry, en Irlande. Cette région regorgeait d'histoires de moines cherchant refuge et des terribles raids des Vikings dans la région. La résidence, dans un ancien village pré-famine, était située sur les falaises surplombant la mer Atlantique. Dans les champs autour des cottages se trouvaient les vestiges d'anciens forts en anneau et d'anciens cimetières. Certains des cimetières les plus récents se trouvaient dans les forts en anneau tombés en ruine et portaient les inscriptions des premiers chrétiens et des Celtes. Dans la mer, au-delà, se trouvaient les escarpés Skelligs Michael, qui abritaient, dans de minuscules dômes situés au sommet des rochers, des moines voyageurs chargés de transcrire les anciens textes menacés de la chrétienté.

Le "Voyage du Sage" de Cartwright a été profondément inspiré par sa réaction aux histoires de ces anciens moines, et la sculpture reflète à la fois le voyage du sage dans son bateau sur les énormes houles de la mer et simultanément la mer reflétant la petite cabane à dôme qui devait être sa forteresse dans ce monde hostile. Le voyage d'une vie est parfois sacrifié pour le plus grand bien de l'humanité.

The Monks' journeys over the seas, searching for a place to retreat and contemplate during the tumultuous Dark Ages of Europe, brought them to Skellig Michael in Southern Ireland, off the Ring of Kerry. They built dome houses on the ragged rocky islands and fished and ate mutton birds, and transcribed the great books they gathered from other lands.

In 1997 Cartwright was in an Artist Residency in Cill Rialaig, in County Kerry, Ireland. This area was full of stories of the Monks seeking refuge and the terrible raids on the area of the Vikings. The residency, in an old pre-famine village, was placed on the cliffs overlooking the Atlantic sea. In the fields around the cottages were the remnants of old ring forts and ancient burial grounds, some of the newer burial grounds were in the fallen ring forts and were inscribed with early Christian and Celtic insignia. In the sea beyond were the craggy Skelligs Michael, the home, in tiny dome dwellings on the peak of the rocks, to journeying monks responsible for transcribing the old endangered texts of Christendom.

Cartwright's 'Journey of the Sage' was profoundly inspired by his response to the stories of these ancient monks, and the sculpture at once reflects the journey of the wise man in his boat on the huge swells of the sea and simultaneously the sea reflecting the little dome hut that was to be his fortress home in this hostile world. The journey of one life is sometimes sacrificed for the greater good of humanity.











Gardien de la Terre

Earth Guardian

Shona Nunan

2015

bronze edition 1 of 3

207 X 76 X 24 cm

Inspiré de boucliers, de feuilles, de plumes et de coquillages, le "gardien de la terre" de Nunan s'élève de la terre, la touchant à peine, mais son bouclier en forme de cape englobe et incorpore les rythmes de la vie qui coulent comme une rivière autour de son corps intérieur. Son corps intérieur est inspiré d'une belle brindille que Nunan a trouvée avec les cosques de graines collées à la surface, comme des symboles de fertilité et d'abondance.

La "gardienne de la terre" est la grande mère protectrice de la terre que nous aimons. Comme un bouclier au-dessus de la terre, elle se dresse contre l'avarice de l'homme en guerre contre la nature. Elle nous rappelle notre unité symbiotique avec toute vie et notre droit à l'abondance et à la croissance lorsque nous sommes en harmonie avec la terre.

Les gardiens sont un thème constant dans l'œuvre de Nunan. Ils lui viennent de son enfance et, plus tard, une merveilleuse expédition avec son père artiste dans l'outback australien a permis de découvrir des grottes sacrées appartenant au peuple originel. Là, trois puissantes figures peintes, bras croisés et mains tendues, se tenaient à l'entrée de l'une des grottes. Il était clair qu'il s'agissait des gardiens de ce lieu sacré et qu'un profond respect était nécessaire pour y pénétrer. Nunan s'est également inspiré de l'art d'autres cultures anciennes et a découvert que les gardiens font partie des grands archétypes de la civilisation, des protecteurs de la terre et de toute vie sensible.

Inspired from shields, leaves, feathers, shells, Nunan's 'Earth Guardian', rises from the earth, barely touching it, yet her cloak-like shield is encompassing and incorporating the rhythms of the life that flow like a river around her inner body. Her inner body comes inspired from a beautiful twig Nunan found with the seed pods stuck to the surface, like symbols of fertility and abundance. 'Earth Guardian' is the great mother protector of the earth we love. Like a shield over the earth she stands against the avaricious greed of man in war against nature. She reminds us of our symbiotic unity with all life and our right to abundance and growth when we are in harmony with the earth. Guardians are a constant theme in Nunan's work. They come believed from childhood and later, a wonderful expedition with her artist father in the outback of Australia brought the discovery of some sacred caves belonging to the original people. Here, three powerful painted figures with crossed arms and hands outstretched stood at the entrance of one of the caves. It was clear that these were Guardians of this sacred place and deep respect was required to enter. Nunan has been inspired by the art of other ancient cultures too, finding that Guardians are amongst the great archetypes of civilisation, the protectors of the earth and of all sentient life.











Le Cadeau

The Gift

Michael - Francis Cartwright

2022

bronze edition 1 of 8

122 x 83 x 40 cm

'The Gift' fait partie de la série Astronome de Cartwright. La série Astronome est née de l'observation du ciel nocturne, des étoiles, des constellations, de la lune, de l'émerveillement devant la grandeur d'un univers étonnant qui s'étend à l'infini et donne naissance à des nébuleuses, des trous noirs et d'autres galaxies. Les peuples anciens ont dû toujours regarder, s'interroger et inventer des histoires fantastiques sur les cieux noirs étincelants. Aujourd'hui, c'est à l'astronome, avec sa grande antenne orientée vers le haut, de révéler la science des étoiles. 'The Gift' est une sculpture de la Lune, un astronome, offrant joyeusement un cadeau à celle qu'il aime, l'Univers, le grand autre monde qu'il observe jour et nuit.

'The Gift' is part of Cartwright's Astronomer series. The Astronomer series comes from looking up into the night sky, watching stars and constellations, the moon, in wonder at the grandeur of an amazing universe stretching forever out into birthing nebulars and black holes and other galaxies. Ancient people must have always looked and wondered and made up fantastical stories about the sparkling black skies. Now it is up to the Astronomer with his big dish facing forever upwards revealing the science of the stars. 'The Gift' is a sculpture of the Moon, an astronomer, joyfully offering a gift to the one he loves, the Universe, the great other world that he watches day and night.











Gardiens Guerriers

Warrior Guardians

Shona Nunan

2022

bronze edition 1 of 8

m 200 x 79 x 15 cm f 204 x 66 x 15 cm

La dernière série de Gardiens de Nunan est devenue des guerriers, peut-être pour une époque de plus grande vigilance. Ces figures guerrières sont l'image la plus proche d'un ancien souvenir de voyage dans l'arrière-pays australien avec son père artiste et de la découverte de grottes gardées par trois gardiens spirituels, les bras croisés et les mains tendues pour éloigner les intrus. L'image est restée dans l'esprit de Nunan et l'influence des bras croisés est apparue à plusieurs reprises dans son travail, comme un avertissement fort pour respecter l'espace. La croix apparaît maintenant dans le bouclier. Ces Gardiens particuliers ont une influence fortement définie de l'épée dans le torse de la figure masculine et la figure féminine avec le bouclier a une influence de type lance. Nunan est captivé par la rareté de l'épée et du bouclier et trouve que leurs formes allongées presque bidimensionnelles font partie de son histoire de recherche de l'essence puissante en toutes choses.

Nunan's latest series of Guardians have become warriors, perhaps for a time of greater vigilance. These warrior figures are the closest image to an early memory of travelling in the outback of Australia with her artist father and coming across caves that were guarded by three spirit guardians with their arms crossed and hands outstretched warding off intruders. The image has stayed with Nunan and the influence of the crossed arms have come up many times in the work, like a strong warning to respect the space. The cross appears now in the shield. These particular Guardians have a strongly defined influence of the sword in the torso of the male figure and the female figure with the shield has a spear like influence. Nunan is captivated by the sparseness of sword and shield and finds their almost 2 dimensional elongated forms part of her story of looking for the powerful essence in all things.











Danse de la lune

Moondance

Michael - Francis Cartwright

2000

bronze edition 1 of 3

223 x 96 x 31cm

prêté par la Mairie de Correns

"Moondance" est la célébration glorieuse du ciel nocturne. Telle une belle constellation lumineuse dansant joyeusement à travers l'univers jusqu'à la lune, la sculpture de Cartwright, "Moondance", est un hommage aux temps anciens. Autrefois, nous étions davantage connectés à la terre et au ciel nocturne, assis au coin du feu, racontant des histoires et regardant avec émerveillement la carte du grand univers changer au fil du temps. La vie moderne a modifié notre lien avec la nature et nous ne levons plus les yeux pour observer ce qui nous entoure en dehors du cocon de notre existence. "Moondance" est joyeuse dans la nuit, son reflet est dans l'ombre en dessous et elle rappelle à la terre endormie qu'il y a plus là-bas.

La Danse de la Lune est coulée en bronze à la fonderie Versiliese de Pietrasanta. Il s'agit d'une édition de trois pièces.

L'édition 1 de 3 a été exposée pour la première fois dans le cadre de l'exposition "Journeys" à l'Australia House, à Londres, et a été donnée au village de Correns, en France.

'Moondance' is the glorious celebration of the night sky. Like a beautiful luminous constellation dancing joyously across the universe to the moon, Cartwright's sculpture, 'Moondance', is a tribute to ancient times. Once, we were more connected to the earth and to the night skies, sitting by the fire, telling stories and watching in wonder the map of the great universe change according to time. Modern living has changed our connection to nature and we no longer look up and observe what is around us outside the cocoon of our existence. 'Moondance' is joyful in the night, its reflection is in the shadow below as it reminds the sleeping earth that there is more out there.

Moon Dance is cast in bronze at Versiliese foundry in Pietrasanta. It is in an edition of three.

Edition 1 of 3 was first exhibited in the 'Journeys' exhibition at Australia House, London, it has now been donated to the village of Correns, France











Pêche au-dessus d'Uluru

Fishing over Uluru

Michael - Francis Cartwright

2016

bronze edition 2 of 3

256 x 194 x 36 cm

Uluru, une sculpture d'un bateau dans le ciel nocturne, pêchant avec un long filet pour capturer les histoires du Dreaming sur Uluru.

Elle a été inspirée par la série Fishing de Cartwright, tirée de ses expériences en Papouasie-Nouvelle-Guinée, assis sur le bord du récif dans un bateau, les profonds abysses de la mer d'un côté et les hauts-fonds du récif de l'autre, en équilibre entre ces deux mondes. Uluru représente également l'équilibre délicat entre deux mondes, celui des premiers habitants de l'Australie et celui des "autres" qui se sont emparés de l'Australie il y a 200 ans. Le but est de retrouver le rêve autour du rocher sacré d'Uluru en Australie centrale, l'enregistrement des histoires tribales qui appartiennent à cette terre. Le carré rouge sur le rocher représente l'empiètement de la civilisation occidentale, des hôtels et du tourisme sur ce site sacré.

Uluru, a sculpture of a boat in the night sky, fishing with a long net to capture the stories of the Dreaming over Uluru.

It came inspired by Cartwright's Fishing series from his experiences in Papua New Guinea sitting on the edge of the reef in a boat, the deep abyss of the sea on one side and the shallows of the reef on the other, balancing between these two worlds. Uluru is also about the delicate balance between two worlds, the world of the original people of Australia and the world of the 'others' who took over Australia 200 years ago. The net is to recapture the Dreaming around the sacred rock of Uluru in Central Australia, the recording of the tribal stories that belong to this land. The Red square on the rock is to represent the encroachment of western civilisation, hotels and tourism, on this sacred site.











Sentinelle

Sentinel

Shona Nunan

2016

bronze edition 1 of 6

180 X 48 X 30 cm

Sentinel" est une forme féminine forte qui monte la garde. Elle s'inspire de l'épée ancienne, la poignée avec sa garde et son pommeau ornés devenant son corps et la lame, la longueur gracieuse de ses jambes. D'une manière bidimensionnelle, la figure de l'épée est liée à la série de formes féminines du vaisseau de Nunan. La force simple des lignes de l'épée et le joli tourbillon des gardes ont enrichi le langage de ses formes féminines en tant que gardiennes et sentinelles.

'Sentinel' is a strong woman form standing on guard. She comes inspired by the ancient sword, the hilt with its ornate guard and pommel becoming her body and the blade, the graceful length of her legs. In a two dimensional way the sword figure relates to Nunan's vessel series of women forms. The simple strength of the lines in the sword and the lovely swirl of the guards have enriched the language of her woman forms as guardians and sentinels.











Réflexion

Reflection

Michael - Francis Cartwright

2015

bronze edition 1 of 3

200 X 85 X 40 cm

La créativité de Michael Francis Cartwright est spontanée et s'inspire de sa libre interprétation de la vie, il est libre sans compromis, et c'est cette liberté qui est finalement humaine bien que parfois oubliée dans les règles que nous plaçons autour de nous. De la liberté est née la série Bird, la référence la plus puissante au langage de Cartwright en tant qu'être libre. Cartwright aime "l'histoire" et son œuvre peut être "lue". C'est peut-être l'oiseau dans son œuvre (car il y en a beaucoup) qui reflète l'état de son esprit.

Reflection "est très lié au sentiment de Cartwright que nous existons dans un moment de temps, nos vies étant enregistrées brièvement alors que la vie continue. En réponse, la sculpture "Reflection" capture la nature éphémère d'un oiseau en vol partiellement reflété dans l'eau courante, un moment dans le temps, juste l'éclair d'un oiseau qui passe en laissant sa marque brièvement comme si c'était une preuve matérielle de la vie elle-même. Cartwright a réalisé cette sculpture pour reconnaître notre nature éphémère, mais aussi pour révéler concrètement notre existence.

Michael Francis Cartwright's creativity is spontaneous and draws inspiration from his free interpretation of life, he is free without compromise, and it is this freedom that is ultimately human though sometimes forgotten in the rules we place around ourselves. From freedom comes the Bird series, the most powerful reference to Cartwright's language as a free being. Cartwright loves 'the story' and his work can be 'read' and it is perhaps the bird in his work, (for there are many), that reflect the state his spirit is in.

'Reflection' is most connected to Cartwright's sense of ourselves existing in a moment of time, our lives recorded briefly as life flows on. In response, the sculpture 'Reflection' captures the ephemeral nature of a bird in flight partially mirrored in running water, a moment in time, just the flash of a bird passing by leaving its mark briefly as though it was material evidence of life itself. Cartwright manifested the sculpture to acknowledge our transitory nature, but to also concretely revere our existence.











Voyages - Extraits de journaux intimes et de lettres

Il y a des générations, nous sommes arrivés en Australie. Certains membres de notre famille étaient des bagnards juifs, expulsés d'Angleterre pour le vol de la poussière d'or. Certains d'entre nous étaient de pauvres fermiers irlandais et faisaient partie de la grande diaspora irlandaise à l'époque de la création de Melbourne. D'autres sont venus chercher fortune dans la grande ruée vers l'or depuis les mines d'étain de Cornouailles et une boulangerie du Derbyshire. Dans notre empressement à avoir des terres et ouvrir des nouveaux horizons après nos origines difficiles, et d'une ignorance épatante, nous avons avidement désapproprié les premiers propriétaires de l'Australie.

Nos familles ne vivent en Australie que depuis 200 ans. Avant cela, il y a eu 10 000 ans de migration douce depuis le grand grenier à blé de la Perse. Nos anciens voyages nous ont conduits autour de la Méditerranée, et certains à travers l'Europe centrale jusqu'aux pays scandinaves, jusqu'à ce que nous arrivions en Irlande et au Royaume-Uni où nous sommes restés pendant de nombreux siècles.

Le sentiment d'appartenance de notre famille à la terre est profondément européen dans son essence et les voyages respectifs de notre famille nous ont conduits à explorer la route qui nous a menés en Australie et à revenir à nos racines. Notre art est influencé par ce grand voyage alors que nous commençons à comprendre l'héritage culturel de chaque pays dans lequel nous vivons, en ressentant la présence continue des grands ancêtres qui nous

Journeys excerpts from diaries and letters

Generations ago, we arrived in Australia. Some of our early family were Jewish convicts, expelled from England for the Gold Dust Robbery. Some of us were poor Irish farmers and part of the great diaspora of Ireland at a time of opportunity when Melbourne was first established. Others came seeking fortune in the great gold rush from the tin mines of Cornwall and a bakery from Derbyshire. In our eagerness and ignorance to have land and opportunity after our difficult origins, we took greedily from the original owners of Australia.

Our families have been in Australia no longer than 200 years. Before that, it was 10,000 years in gentle migration from the great bread basket of Persia. Our ancient journeys took us around the Mediterranean, and some up through central Europe to the Scandinavian countries, till we eventually arrived in Ireland and the United Kingdom where we remained for many centuries.

Our family sense of belonging on the earth is deeply European in its essence and our family's respective journeys have led us to explore the road that has taken us to Australia and back again to our roots. Our art is influenced by this great journey as we begin to understand the cultural heritage of every country we live in, feeling the great ancestors that have laid the messages important to human existence and survival. Messages of fertility, the hunt, protection and the afterlife, and in the good times, the celebration of beauty.



ont laissé les messages importants pour l'existence et la survie de l'homme. Des messages sur le fertilité, la chasse, la protection et la vie après la mort, et dans les bons moments, la célébration de la beauté.

Aujourd'hui, Jacob vit dans la ville de marbre de Pietrasanta, en Toscane. Sollai, avec sa femme Danica et leur fils Loïc vivent à Castlemaine, en Australie, tandis que Michael et moi vivons en Provence, France.

∞

Il y a trente-huit ans, nous sommes venus en Italie pour la première fois. Nous sommes arrivés jeunes, enthousiastes, follement idéalistes et pleins de promesses. Nous allions consacrer le reste de notre vie à notre art et nous allions la passer à devenir grands. Nous nous étions rencontrés deux ans auparavant, lors de notre dernière année à l'école des beaux-arts. Nous sommes tombés irrémédiablement amoureux, nous sommes tombés enceintes, nous nous sommes mariés et Mike a trouvé un emploi d'enseignant. Deux ans plus tard seulement, nous nous retrouvions sur un sol instable, nous demandant comment nous pourrions continuer cette vie ensemble sans notre art. Un bon ami et ancien professeur de Michael, nous a pris en main et nous a dit de partir pendant que nous étions jeunes. Allez vous trouver. Allez travailler à Carrare - c'est ce que vous alliez faire avant de vous rencontrer, MAINTENANT, avant qu'il ne soit trop tard. Nous sommes partis. Joyeux. Passionnés.

Nous sommes arrivés à Carrare en janvier 1984,



These days, Jacob lives in the marble town of Pietrasanta in Tuscany. Sollai and his wife, Danica, and son Loïc, live in Castlemaine, Australia, while Michael and I live in Provence, France.

∞

Thirty eight years ago we came to Italy. We came young, enthusiastic, wildly idealistic and full of promise. We were going to spend the rest of our life dedicated to our art and we were going to spend it becoming great. We had met two years before in our final year at art college. We fell irrevocably in love, we became pregnant, we married and Mike got work teaching and only two years later we were on shaking ground, wondering how we could continue this life together without our art. A good friend and former lecturer to Michael, took hold of us and told us to get out while we were young. Go find yourselves. Go and work in Carrara – that's what you were going to do before you both met, NOW, before its too late. We went. Joyous. Impassioned.

We arrived in Carrara in January, 1984, the coldest winter in decades. We had little Jake, not yet two, and Teddy and Potty, strapped to our backpacks. We trundled the streets fourteen hours a day for a week before we finally found a little house in the mountains in a village called Ortonovo. Here is an extract from a letter we wrote to our family at the time:

“Tramp, tramp, tramp, through Fontia and we eventually find a lady who has a home free in Ortonovo, however, she doesn't want to rent it because it's in the process of being renovated and



l'hiver le plus froid depuis des décennies. Nous avons le petit Jake, qui n'avait pas encore deux ans, ainsi que Teddy et Potty, attachés à nos sacs à dos. Nous avons sillonné les rues quatorze heures par jour pendant une semaine avant de trouver enfin une petite maison dans les montagnes, dans un village appelé Ortonovo. Voici un extrait d'une lettre que nous avons écrite à notre famille de l'époque : "Tramp, tramp, tramp, à travers Fontia et nous finissons par trouver une dame qui a une maison libre à Ortonovo, cependant, elle ne veut pas la louer car elle est en cours de rénovation et n'a pas de douche, pas d'eau chaude, pauvre petite bimbo (Jacob) - elle n'est pas du tout enthousiaste à notre sujet, mais son fils par contre l'est et insiste pour nous montrer la maison. On est resté bouche bée . C'était putride, du plâtre, de la poussière, des machines partout, mais c'était magnifique. Nous étions fous de joie et je pense que nous aurions presque payé n'importe quel prix pour l'avoir. Il y a une petite chambre qui abrite un lit bosselé et un petit lit pliant et une grande armoire de toilette, un plafond rose, des murs bleus et un crucifix. Une cuisine, des toilettes, un escalier et le studio le plus merveilleux que vous ayez jamais vu. Le dernier étage est une seule grande pièce avec des fenêtres qui était en cours de rénovation avant que nous leur assurions que nous l'aimions telle quelle.... 15 dollars par semaine. Bancs et évier, rebords de fenêtres, architraves et escaliers.. tous en marbre. Des vues à couper le souffle. Absolument envoûtant .En montant la montagne depuis Carrare, une magnifique chaîne de montagnes gris marbre, déchiquetées et percées de carrières, à moitié couvertes de neige, vous entoure, et de minuscules

has no shower, no hot water, poor little bimbo (Jacob) – she's not very enthusiastic about us at all, but her son is and insists on showing us the house. We couldn't believe it when we saw it. It was putrid, plaster, dust, machines everywhere, but it looked wonderful. We were ecstatic and I think we would almost have paid any price for it. It has one small bedroom which houses a bumpy bed and a small fold-up bed and a large mirror cabinet, pink ceiling, blue walls and crucifix. A kitchen, a toilet, and stairs, and the most wonderful studio you've ever seen. The top floor is one large windowed room that was in the process of renovation before we assured them we loved it just as it was \$15 a week. Marble bench tops and sinks and window ledges and architraves and stairs. Views like you would not believe. Absolutely spectacular. On the way up the mountain from Carrara a magnificent range of marble grey mountains, ragged and pierced by quarries, half covered in snow, surround you, and tiny walled villages defiantly perch on mountain tops or nestle into a shoulder. We are just over the mountain top which greets these views and face yet another stupendous view from our windows which look down onto terraces, vineyards and olive groves to a steep descent into little orange clusters of houses and spires. The village of Nicoli sits like a nipple on a mound like hill in the middle of a vast valley that reaches the sea and is broken by deep green rivers. Your heart is constantly in your mouth and the village people feel real and on the ground. You sit on the steps of the church in the village square and kids kick a ball around, ducking buses and cars on the way down and you think if they kick the ball hard it'll be flying down the mountain. Somebody in



villages fortifiés se perchent avec défi au sommet des montagnes ou se nichent dans une épaule. Nous venons de franchir le sommet de la montagne qui accueille ces vues et nous sommes confrontés à une autre vue stupéfiante depuis nos fenêtres qui donnent sur des terrasses, des vignobles et des oliveraies jusqu'à une descente abrupte vers de petits groupes de maisons et de clochers orange. Le village de Nicoli est assis comme un mamelon sur une colline au milieu d'une vaste vallée qui atteint la mer et est traversée par des rivières profondes d'un vert émeraude et les gens du village semblent réels et apparentés avec le terrain. On est dans un état constant d'émerveillement. On s'assoit sur les marches de l'église sur la place du village et les enfants jouent au ballon, évitant les bus et les voitures sur le chemin et on se dit que s'ils taping fort dans le ballon, il s'envolerait en bas de la montagne. Quelqu'un chante Santa Lucia d'un baryton profond et on se sent privilégié d'être témoin de la vie des gens dans cet environnement vieux de plusieurs centaines d'années et qui ne représentent qu'une petite partie du long cycle de vie et de mort. D'une certaine manière, l'Australie vous fait sentir plus grand et plus grandiose que ce que vous n'êtes..."

∞

4 juin 1979

.... Papa voulait me montrer des grottes aborigènes qu'il avait découvertes neuf ans auparavant avec des géologues. Malheureusement, nous ne pouvions pas y accéder à cause des mines d'uranium qui



deep baritone sings Santa Lucia and you feel privileged that you're witnessing people living in a setting that's hundreds of years old and that they are really only a small part of the whole long cycle of life and death. Australia somehow makes you feel bigger and grander than what you are..."

∞

4th June 1979

.... Dad wanted to show me some Aboriginal caves that he discovered nine years ago with some geologists. Unfortunately, we couldn't get to them because of Uranium mines all through the area, so we went on a bit further where we found some more, listed on the map as the Christmas Aboriginal rock paintings. It was obviously a tourist attraction, but that didn't alter the strange feeling I got from that place. We shouldn't have been there. None of the land that we had just been through was ours. The rock faces of the edge of land following the road were forbidding and hostile. I felt like an intruder. The rock paintings that had probably been there for hundreds of years were fading, from lack of use, or from the inevitable touching and rubbing from tourists, I'm not sure. On one rock guarding the caves were paintings of three spirits, threatening and hostile to the evil intruders of this sanctuary. On the the roof and walls of this cave were some very beautiful drawings of emus, kangaroos, rock wallabies, goannas; each drawn with anatomical precision, structurally imperfect, but knowledgeable of the life working in the body system such as heart, lungs, organs, genitals etc. There were also some hunting scenes with use of the woomera and spears.



traversaient toute la région, alors nous avons continué un peu plus loin où nous en avons trouvé d'autres, répertoriées sur la carte comme les peintures rupestres aborigènes de Noël. C'était manifestement une attraction touristique, mais cela n'a pas diminué le sentiment étrange que j'ai ressenti à cet endroit. Nous n'avions pas le droit d'être là. Aucune des terres que nous venions de traverser n'était à nous. Les parois rocheuses du bord de la terre qui suivait la route étaient interdites et hostiles. Je me sentais comme un intrus. Les peintures rupestres, qui étaient probablement là depuis des centaines d'années, s'effaçaient, par négligence ou à cause des inévitables contacts et frottements des touristes, je ne sais pas trop. Sur l'un des rochers qui gardaient les grottes se trouvaient des images de trois esprits, menaçants et hostiles aux mauvais intrus de ce sanctuaire. Sur le toit et les murs de cette grotte se trouvaient de très beaux dessins d'émeus, de kangourous, de wallabies des rochers, de goannas ; chacun d'entre eux était dessiné avec une précision anatomique, structurellement imparfait, mais faisant preuve d'une bonne connaissance du fonctionnement du système corporel tel que le cœur, les poumons, les organes, les parties génitales, etc. Il y avait aussi quelques scènes de chasse avec l'utilisation du woomera et des lances. Mais les dessins les plus intéressants pour moi étaient ceux des femmes. Une fois de plus, la structure des dessins n'était pas conforme aux normes occidentales, mais témoignait d'une connaissance de la beauté et de l'anatomie bien plus développée que celle que j'ai pu trouver chez d'autres artistes. Des femmes grandes et minces, portant des coiffures fantaisistes, étaient

Possibly the most interesting drawings to me though, were those of the women. Once again the structure of the drawings were out by westernised standards but their knowledge of beauty and anatomy was better than that of any artist I have known. Tall, lean women wearing fancy headdress, were depicted in lines, thin and graceful. Perfect lines. Lines, intricate in details of the feet and hands. Lines, sensuous and knowing as they depicted the voluptuous weight of the breast. Lines, thick and material as they wrote decoration over the body.

Another bonus to that visit was the big boulder directly beneath the painted ceiling. The top of the rock was pitted with numerous circular, shallow holes. One section was flat and obviously it was used to store the different ochres used for colouring these walls. There was a very smooth stone left in one of the pits and it was probably used to grind the colours into the palette. Another section on the top of the rock was extremely smooth and shiny and it is here that we presumed the artist would lie as he mixed his colours and painted his images on the ceiling.

We left this place feeling a little sad. Probably very sad inside. There was a definite feeling that this place did not belong to the white man. We felt privileged to have seen it, but in the end were no better than the average tourist who clamoured to see the sights of Australia, for we would not have given up the chance of seeing it, even knowing that we did not belong.

∞



1991

We arrived in Port Moresby not more than weeks ago. The heat almost knocked us over as we stepped onto the tarmac, going on to sweltering in a hot tin shed for hours as we went through customs and waited for our luggage to arrive. As our transport took us through the city, our hearts sank in trepidation. The wildness of the place, residential and business properties broken by great tracts of land overtaken by tall grasses and spindly trees. Huge barbed wire fences everywhere and guarded by fierce looking tribesmen with bows and arrows. Clusters of men walking with great machetes hanging from their grip. No beauty. Where was the beauty. The plane trip in had revealed a young beautiful landscape of hills dipping into aqua seas, of coves and beaches and islands and little boats skimming the waters, not many trees but all a lush green. It had not revealed the lurking sinister fear that loaded this city and kept people who could afford it, prisoners behind locked barricades and in

représentées par des lignes, fines et gracieuses. Des lignes parfaites. Des lignes, complexes dans les détails des pieds et des mains. Des lignes sensuelles et savantes pour décrire le poids voluptueux de la poitrine. Des lignes, épaisses et matérielles, qui décoorent le corps.

Un autre grand moment de cette visite était le gros rocher situé directement sous le plafond peint. Le sommet du rocher était percé de nombreux trous circulaires et peu profonds. Une section était plate et servait manifestement à stocker les différentes ocres utilisées pour colorer ces murs. Une pierre très lisse a été laissée dans l'une des fosses et a probablement été utilisée pour broyer les couleurs dans la palette. Une autre section au sommet de la roche était extrêmement lisse et brillante et c'est ici que nous avons supposé que l'artiste s'allongeait pour mélanger ses couleurs et peindre ses images sur le plafond.

Nous avons quitté cet endroit l'âme un peu attristée. A dire vrai, très triste au fond de nous mêmes . Nous avons la nette impression que l'homme blanc n'avait rien à chercher dans cet endroit . Nous nous sommes sentis privilégiés de l'avoir vu, mais en fin de compte, nous ne valions pas mieux que le touriste moyen qui s'empresse de voir les curiosités de l'Australie, car nous n'aurions pas renoncé à la chance de le voir, même en sachant que nous n'y appartenions pas.

∞

1991

Nous sommes arrivés à Port Moresby il y a quelques semaines à peine. On a été bafoué par la chaleur lorsque nous avons posé le pied sur le tarmac, puis nous avons étouffé pendant des heures dans un hangar en tôle bouillant le temps de passer la douane et de récupérer les bagages. Alors que notre bus nous emmenait à travers la ville, nos cœurs s'enfonçaient dans la trépidation. Le caractère sauvage de l'endroit, les propriétés résidentielles et commerciales brisées par de grandes étendues de terre envahies par de hautes herbes et des arbres touffus. D'énormes clôtures de fils barbelés partout, gardées par des tribus à l'air féroce, armées d'arcs et de flèches. Des groupes d'hommes marchant avec de grandes machettes suspendues à leur poignée. Rien de beau. Où était la beauté ? Le voyage en avion avait révélé un jeune et beau paysage de collines plongeant dans des mers turquoises, des criques, des plages, des îles et de petits bateaux effleurant les eaux, peu d'arbres mais tous d'un vert luxuriant. Il n'avait pas révélé la peur sinistre qui rôde dans cette ville et qui enferme les gens qui peuvent se le

expensive cars with tinted windows.

In the first few days we were invited to a leaving party of one of the teachers at the university, who had been there for three years. The relief and joy with which they were leaving, left us the impression we were about to undergo a prison sentence. Curfew had just been enforced, eleven expats killed by rascals on the weekend we arrived, stories of murder and rape and torture were constant in our ears with the exhortations to be very careful everywhere you go - buy a good car, you can't afford to break down....

∞

1997 from Shona

We are in Cill Rialaig, artists in residence in one of the seven available pre-famine cottages for artists on the cliffs of the Atlantic and off the ring of Kerry on the Iveragh Peninsula. So wild and so beautiful. We have been here before, 15 years ago. We came with Sollai while Jake was at his school for gifted young musicians in America. We thought a sojourn here would be closer to Jake if he needed us and in the meantime we would create and be inspired in this amazing environment. We loved the residency so much, we rented a house for four extra months in the same area after the residency finished and developed a great series of our work, Mike on the Vikings and me on the Skellig Monks.

It's a tough time of year to be here, but we were here fifteen years ago during the same period and we have been waxing lyrical for the past fifteen years, on the extraordinary light during the winter period and we wanted to experience it again. How lucky are we! Here in this magical light, the air so clean and up here on the cliffs, the weather patterns before us are constantly changing, emptying out and refilling with light and grey and black and aqua and gold and pink, tipping the crests of the water with silver and creaming up the sky under blue black clouds, piercing rays of the whitest light searing the water and touching sodden cliff horizons with a golden edge.

We walk for a few hours every day, drawing and painting as we go, up into the hills through prickly wet paddocks, clambering over fences and rocks. We have found two of the most amazing ring forts, and have wandered over them, mapping their abodes and tunnels and entrances and burial places. One of the ring forts, for sure, is an ecclesiastical abode with the enclosed burial ground outside the main circular building, a standing stone bearing the insignia of Christianity. The other one, in the hills above our little village, looks like a farmer's home

permettre, prisonniers derrière des barricades verrouillées et dans des voitures de luxe aux vitres teintées.

Les premiers jours, on était invité à la fête de départ d'un des professeurs de l'université, qui était là depuis trois ans. Le soulagement et la joie avec lesquels ils partaient nous ont donné l'impression que nous étions sur le point de subir une peine de prison. Le couvre-feu venait d'être instauré, onze expatriés avaient été tués par des voyous le week-end de notre arrivée, des histoires de meurtre, de viol et de torture nous parvenaient constamment aux oreilles avec les exhortations à être très prudent partout où l'on allait- achetez une bonne voiture, vous ne pouvez pas vous permettre de tomber en panne.....

∞

1997 de Shona

Nous sommes à Cill Rialaig, artistes en résidence dans l'un des sept cottages de l'époque avant la famine disponibles pour les artistes sur les falaises de l'Atlantique et au large de l'anneau du Kerry sur la péninsule d'Iveragh. Si sauvage et si beau. Ce n'est pas la première fois qu'on vient ici, on était là il y a 15 ans. Nous sommes venus avec Sollai alors que Jake était à son école pour jeunes musiciens doués en Amérique. Nous avons pensé qu'un séjour ici nous permettrait d'être plus proches de Jake s'il avait besoin de nous et qu'en attendant, nous pourrions créer et être inspirés dans cet environnement incroyable. Nous avons tellement aimé la résidence que nous avons loué une maison pour quatre mois supplémentaires dans la même région après la fin de la résidence et avons développé une grande série de notre travail, Mike sur les Vikings et moi sur les moines Skellig.

C'est une saison difficile pour être ici, mais nous étions ici il y a quinze ans à la même période et nous n'avons cessé de parler de la lumière extraordinaire pendant la période hivernale et nous voulions revivre ce moment. Quelle chance nous avons ! Ici, dans cette lumière magique, l'air est si pur et, là-haut sur les falaises, devant nos yeux les phénomènes météorologiques changent constamment, se vidant et se remplissant de lumière, de gris, de noir, de turquoise, d'or et de rose, faisant basculer les crêtes de l'eau avec de l'argent et crémant le ciel sous des nuages bleu noir, des rayons perçants de la lumière la plus blanche brûlant l'eau et touchant les horizons des falaises détrempeées avec un bord doré.

Nous marchons quelques heures chaque jour, dessinant et peignant au fur et à mesure, dans les

and it is in sight of the other ecclesiastical fort. It has what looks like a chase that runs alongside the home paddock and up over the hill top where four standing stones, sentinels of varying height, seem significantly inline with the islands of the two kings in the sea.

∞

1997 from Michael Francis

This morning I looked through my porthole sized window to watch the Atlantic waking up. Opposite our cabin is a flat area to park a car or, more perfectly, to use as a place to sip at a morning cup of tea, sort of religiously, and watch the morning sky spectacular along this rugged Kerry coast.

We are staying at the Cill Rialaig Artist's village set up by a wonderfully eccentric Irish lady, Noelle. We thank her for her craziness, to believe she could rebuild a pre famine village for artists to escape to the edge of the sea, at the edge of the world.

This morning I hurriedly dressed, sloppy jacket, painting trousers, some socks and clogs, scarf and hat and raced out to the parking space. A strong front was coming in from the sea and a slow one coming in from the land, colliding on the distant peninsula. Misty clouds, tracing falling rain, traveling across the sea and over the islands, the ones I love to paint. Two distant islands acting like a gateway, perhaps pedestals for sentinels welcoming ancient trading partners of distant lands. The morning sun, barely above the hills, screams through gaps in the heavy clouds with brilliant, blinding rays of golden morning light throwing patches on the sea, dappled by the choppy surface. Strong red light out at sea from the early sun reflected again in mirky brown clouds with a watered down wash of pinks and reds above. I run to get my paints.

It is impossible to paint what you see. There is also no table, of course, so I balance the little box of water paints in one hand and pad on my arm while I mix water from the bonnet of the car, from the morning drizzle. I mix with little packets of paint to find a color. I am happy to represent some part of this ever changing sky, sea, land. I can't get it down quickly enough and the wind keeps wanting to turn the page to start another sketch. I can only hand over in the excitement, and hope to get something that captures some small part of the feeling and experience.

The morning cold has begun to climb, numbing toes and feet. The colors dancing on the water are shifting to greys as the sun rises higher. I am aware my ears are freezing and my toes are wet.

collines, à travers les paddocks humides et piquants, grimant sur les clôtures et les rochers. Nous avons trouvé deux forteresses extraordinaires en forme d'anneau et nous nous sommes promenés sur eux, cartographiant leurs demeures, tunnels, entrées et lieux de sépulture. L'un de ces forts en anneau est certainement une demeure ecclésiastique, avec un cimetière fermé à l'extérieur du bâtiment circulaire principal, une pierre dressée portant les insignes du christianisme. L'autre, dans les collines au-dessus de notre petit village, ressemble à la maison d'un fermier et se voit de l'autre fort ecclésiastique. Il possède ce qui ressemble à un chenal qui longe l'enclos de la maison et monte au sommet de la colline où quatre pierres dressées, des sentinelles de hauteur variable, semblent être alignées avec les îles des deux rois dans la mer, et cet alignement nous paraît significatif.

∞

1997 de Michael Francis

Ce matin, j'ai regardé par ma fenêtre de la taille d'un hublot pour observer l'Atlantique qui se réveille. En face de notre cabane, il y a un terrain plat où l'on peut garer une voiture ou, plus parfaitement, où l'on peut siroter une tasse de thé le matin, comme si on exécutait une rite, et regarder le ciel matinal spectaculaire le long de cette côte accidentée du Kerry.

Nous séjournons au village d'artistes de Cill Railig, créé par une Irlandaise merveilleusement excentrique, Noelle. Nous la remercions pour sa folie, de croire qu'elle pourrait reconstruire un

∞

2013

Here we are in Hong Kong again. We are up on the fourth floor in our little space in Hollywood Rd, with the sounds of buses roaring by and children squealing in the gardens below, water always drip drip dripping from some overflowing pipe in the courtyard. A quiet moment actually, to reflect, as there is nothing to do just now.

So beautiful this life, touching the lives of people everywhere, led to where our work takes us. I guess that is true for most people considering work is such a big part of living. I love it though. Mike and I are naturally restless, so when an opportunity arises through our work, we take it, blown into the wind, unsure of where it will drop us. It always worried our poor parents because it seemed to them that we took life on like gamblers, risking everything for the dream; selling houses we had bought just to have an exhibition - its profits would pay for all the bronze founding that had to be done each time. When Jacob got into his music school in Michigan we sold everything up, every possession we had to be near him, we got as far as Ireland, on the coast of Kerry, but it seemed only a hop and a jump compared to being back in Australia. Sollai, our youngest went to school at St Finian's Bay, overlooking the Skelligs Michael, while we painted and drew in that luminous winter light overlooking the great Atlantic ocean. However, Michigan didn't suit Jacob and



village d'avant la famine pour que les artistes puissent s'échapper au bord de la mer, au bout du monde.

Ce matin, je me suis habillée à la hâte, veste débraillée, pantalon de peintre, chaussettes et sabots, écharpe et chapeau, et j'ai couru jusqu'à la place de parking. Un front puissant arrivait de la mer et un autre, plus lent, arrivait de la terre, se heurtant à la péninsule lointaine. Des nuages brumeux, traçant la pluie tombante, voyageant à travers la mer et au-dessus des îles, celles que j'aime peindre. Deux îles lointaines agissant comme une porte, peut-être des piédestaux pour des sentinelles accueillant d'anciens partenaires commerciaux de terres lointaines. Le soleil du matin, à peine au-dessus des collines, hurle à travers les trous dans les nuages lourds avec des rayons brillants et aveuglants de lumière dorée du matin qui jettent des taches sur la mer, tachées par la surface agitée. La forte lumière rouge du soleil matinal se reflète à nouveau dans les nuages bruns et miroitants, avec un mélange de roses et de rouges au-dessus. Je cours chercher mes pinceaux.

Il est impossible de peindre ce que l'on voit. Il n'y a pas non plus de table, bien sûr, alors je tiens la petite boîte de peintures à l'eau dans une main et le tampon sur mon bras pendant que je mélange avec l'eau du capot de la voiture, de la bruine du matin. Je mélange avec des petits paquets de peinture pour trouver une couleur. Je suis heureux de représenter une partie de ce ciel, de cette mer, de cette terre en perpétuel changement. Je n'arrive pas à écrire assez vite et le vent veut sans cesse tourner la page pour

soon we would be back together again, taking stock and then residing for months in the south of France, creating new work from all that bountiful colour that filled our souls to the brim. When we eventually returned to Australia from that particular trip, we had nothing but four suitcases of clothes and more dreams and somehow we emerged from the dust again and built a beautiful stand alone glass house in the hills of central Victoria, a part of nature and the elements. But truly, the most wonderful dream has been Italy. How lucky are we to have been able to do it. It has settled us too, because I think it is here that our hearts lie, here and southern France, we never could agree, but both are kindred spirits. As I am sitting here I am remembering our last glimpse of the Tuscan hills as we departed for the airport. Mists roiling in the valleys wrapping themselves around little hilltop villages, ethereally capturing renaissance cameos of bell towers and craggy pines. A far cry from China, one day later, in the back blocks of Pudong where we are casting some work at a foundry. Grey and tough, an almost colourless world, and yet the people are so lovely, so sweet and generous. China has really changed, especially in these big cities. The wealth is really apparent now, and you do not get the bargains you would expect, for instance the prices of foundry work is very similar to Italy and I know where I would prefer to be. A few days later we are in the south, checking out an art residency for next year at a university in Xiamen. More beautiful generous people and a leafy, lovely city by the sea, that we will enjoy staying in for a little while.



commencer un autre croquis. Je ne peux que me laisser aller à l'excitation, et espérer créer quelque chose qui traduirait une petite partie du sentiment et de l'expérience.

Le froid matinal a commencé à monter, engourdisant les orteils et les pieds. Les couleurs qui dansent sur l'eau se transforment en gris à mesure que le soleil se lève. Je suis conscient que mes oreilles sont gelées et mes orteils mouillés.

∞

2013

Nous voici de nouveau à Hong Kong. Nous sommes au quatrième étage de notre petit local d'Hollywood Rd, avec les bruits des bus qui passent et des enfants qui piaillent dans les jardins en contrebas, de l'eau qui coule toujours goutte à goutte de quelque tuyau qui déborde dans la cour. Un moment de calme en fait, pour réfléchir, car il n'y a rien à faire en ce moment.

C'est si beau cette vie, qui touche la vie des gens partout, qui nous mène là où notre travail nous mène. Je suppose que c'est vrai pour la plupart des gens, vu que le travail est une si grande partie de la vie. Mais j'adore ça. Mike et moi sommes naturellement agités, alors quand une opportunité se présente par le biais de notre travail, nous la saisissons, emportés par le vent, sans savoir où il va nous déposer. Cela a toujours inquiété nos pauvres parents parce qu'ils avaient l'impression que nous prenions la vie comme des joueurs, en risquant tout pour le rêve ; en vendant des maisons que nous avions achetées juste pour avoir une exposition - ses bénéfiques permettraient de payer toutes les fondations en bronze qui devaient être faites à chaque fois. Lorsque Jacob est entré à son école de musique dans le Michigan, nous avons tout vendu, tout ce que nous possédions pour être près de lui. Nous sommes allés jusqu'en Irlande, sur la côte du Kerry, mais cela nous a semblé être un saut de puce comparé à notre retour en Australie. Sollai, notre plus jeune, est allé à l'école à St Finian's Bay, surplombant les Skelligs Michael, tandis que nous peignons et dessinons dans cette lumière d'hiver lumineuse surplombant le grand océan Atlantique. Cependant, le Michigan ne convenait pas à Jacob et nous nous retrouvions bientôt ensemble, faisant le point et résidant pendant des mois dans le sud de la France, créant de nouvelles œuvres à partir de toutes ces couleurs abondantes qui remplissaient nos âmes à ras bord. Lorsque nous sommes finalement rentrés en Australie après ce voyage, nous n'avions que quatre valises de vêtements et d'autres rêves et, d'une manière ou d'une autre, nous avons émergé de

∞

Our hearts are glad here. Bagni di Lucca is so beautiful. We are surrounded by indescribable beauty. In fact, opposite us on the river we live, is an old paper factory with gracious old bones from the 17th century, but is now brutal with its recent additions of iron tanks and pipes and chimneys of hissing steam. It reminds us everyday of contrast. Today, so much of our modern world is built for functionality, with even contemporary artists focusing in their art with their heads and not their hearts, lost in the bleakness of living a functional and commercial life, representing a society on the surface and not its inner truth. It's true, beauty is useless. But can life go on without it, when unconcerned ugliness makes us sad, and when our hearts cannot sing in such a world. And in our greater selves, we are truly beautiful, and we are so happy when we are recognised as such. Great art reminds us of ourselves and our life journey. Italy is full of these reminders. Buildings that are still here after centuries, elegant and grand, or simply rustic and from the earth, buildings that people are desperate to own and restore. Art that comes from ancient burials depicting fertility, protection, the ongoing cycles of life, and art that comes to us, beautiful for its own sake, no other message than the inherent one of love, which the artist imbues like the breath of life into his work. Italy in all its chaos has protected beauty. Its ethos is not organisation or good business or practicality. It is unpredictably human. We love its humanity in all its craziness, because above all, beauty remains and the sensuous pleasure and luscious desires of being a human is the essence of life's growth and from which great cultures are made.

∞

Australia is huge. We had the good fortune to take a day flight to Singapore whose path took us over Coober Pedy, Uluru and the Olgas and on through to Derby, before the red earth bled into the turquoise waters of the Timor Sea. Peering down onto this great lonely desert, we were reminded of aboriginal paintings, paintings like maps, defining water holes and stretches of land in varying red and ochre; of the great salt lakes, their white fat fingers stretching greedily, around them, circles of ghostly white rising; of the lines of rivers, dotted with trees and their tributaries and distributaries fanning in and out, full of water and glistening in the sun, life veins in this country now in wet season.

Rover Thomas in the dust, under a boab tree in the Kimberlies. We have an image of him there in his

la poussière et construit une magnifique maison de verre isolée dans les collines du centre du Victoria, une partie de la nature et des éléments. Mais sincèrement, notre rêve le plus merveilleux a été l'Italie. Quelle chance nous avons eue de pouvoir le réaliser. Cela nous a aussi permis de nous installer, car je pense que c'est ici que nos cœurs se trouvent, ici et dans le sud de la France....on s'est jamais mis d'accord là dessus.....mais les deux endroits nous semblent être des âmes sœurs.

Alors que je suis assis ici, je me souviens de notre dernier aperçu des collines toscanes alors que nous partions pour l'aéroport. Les brumes s'enroulent dans les vallées et s'enroulent autour des petits villages au sommet des collines, capturant de manière éthérée les camées renaissance des clochers et des pins escarpés. On est loin de la Chine, un jour plus tard, dans les quartiers arrière de Pudong où nous faisons des moulages dans une fonderie. Gris et dur, un monde presque incolore, et pourtant les gens sont si adorables, si doux et généreux. La Chine a vraiment changé, surtout dans ces grandes villes. La richesse s'affiche maintenant, et on ne fait plus les bonnes affaires comme auparavant, par exemple les prix du travail de fonderie sont très similaires à ceux de l'Italie et je sais où je préférerais être. Quelques jours plus tard, nous sommes dans le sud, en train de nous renseigner sur une résidence artistique pour l'année prochaine dans une université de Xiamen. Encore de belles personnes généreuses et une ville feuillue et charmante au bord de la mer, dans laquelle nous aurons plaisir à rester pour un petit moment.

∞

Nos cœurs sont heureux ici. Bagni di Lucca est si beau. Nous sommes entourés d'une beauté insolite. En fait, en face de nous, sur la rivière où nous vivons, se trouve une ancienne usine de papier avec de vieux os gracieux du 17ème siècle, mais qui est maintenant brutalisée par ses ajouts récents de réservoirs et de tuyaux en fer et de cheminées de vapeur sifflante. Elle nous rappelle chaque jour le contraste. Aujourd'hui, une grande partie de notre monde moderne est construite pour la fonctionnalité, et même les artistes contemporains se concentrent sur leur art avec leur tête et non leur cœur, perdus dans la morosité d'une vie fonctionnelle et commerciale, représentant une société en surface et non sa vérité intérieure. C'est vrai, la beauté n'a pas de fonction. Mais la vie peut-elle continuer sans elle, quand la laideur insouciance nous rend tristes, si nos cœurs ne peuvent pas chanter dans monde pareil. Et à l'échelle de notre essence la plus profonde, nous sommes véritablement beaux, et si heureux quand nous

own quiet, earthy space, painting his land, a little away from the rest of the community, but part of them all nonetheless, every so often getting up to go walk-about, feeling the land, being the land, honouring the waterholes and their great spirits, throwing a stone in the water when he arrives to let them know he had arrived and washing his hands when he leaves so not to take their spirits with him. His paintings, the land, beautiful empty canvases of burnt sienna and ochre, defined and pure, is-ness, being.

Artists need to be a little separate from their communities. They need to stand outside and look in, perceiving the inner-ness of their people, breaking the ground that needs to be broken, not for fashion's sake, but because things get old and stale and life needs to be looked at anew, refreshed, transformed.

∞

Provence with its beautiful earthy golden colours, the wriggly scoured mountains, the deep crevices where rivers hide, the vines, the olives, the ever blue skies, in our hearts and in our minds ever since we drove by in our little Fiat 750 as we left on our adventure from Italy in 1984. Over the years we have returned again and again, drawing and painting and devouring the ebullient culture of France, so uncompromising and unapologetic in its nature to have the best that life can offer, never settling for less. It took us more years than we would have liked, but one day after the sale of a little apartment we had in Italy, we found ourselves searching for a foothold in the glorious green centre of Provence. Lo and behold, here we are now, in Correns, a dear little biological village settled on the the Argens River, surrounded by fields in the womb of a spacious valley protected by a ring of rolling hills and gorges.

Our wee house, like a rocky cave climbing the side of a cliff is in the centre of the village beneath the old chateau on the rise over the town. Too small for studios even in a bedroom, we began scouting for a ruin to turn into our studios and found one overtaken by pigeons, without roof or stairs and crumbling walls there was not much left of the bones of this once lovely family home. The previous owner had started working on replacing the floors, pulling out the old wooden beams and modernising with those concrete beams and tiles, sad, but perfect for our studios. Six months of hard labour with a couple of builders turned our building into fantastic studios where we could work on different floors, store our finished artworks and introduce our work

sommes reconnus comme tels. Le grand art nous rappelle à nous-mêmes et à notre parcours de vie. On trouve de ces rappels partout en Italie. Des bâtiments qui tiennent debout depuis des siècles, élégants et grandioses, ou simplement rustiques et issus de la terre, des bâtiments que les gens cherchent désespérément à posséder et à restaurer. L'art qui provient d'anciennes sépultures et qui illustre la fertilité, la protection, les cycles continus de la vie, et l'art qui nous parvient, beau pour lui-même, sans autre message que celui, inhérent, de l'amour, que l'artiste imprègne comme le souffle de la vie dans son œuvre. L'Italie, dans tout son chaos, a protégé la beauté. Son éthique n'est pas l'organisation, les bonnes affaires ou l'aspect pratique. Elle est imprévisiblement humaine. Nous aimons son humanité dans toute sa folie, parce qu'avant tout, la beauté demeure et que le plaisir sensuel et les délicieux désirs de l'être humain sont l'essence de la croissance de la vie et la source des grandes cultures.

∞

L'Australie est immense. Nous avons eu la chance de prendre un vol d'une journée à Singapour dont le trajet nous a fait passer par Coober Pedy, Uluru et les Olgas, puis par Derby, avant que la terre rouge ne se jette dans les eaux turquoise de la mer de Timor. En regardant ce grand désert solitaire, nous avons pensé aux peintures aborigènes, des peintures comme des cartes, définissant les points d'eau et les étendues de terre en rouge et ocre variables ; des grands lacs salés, leurs doigts blancs et gras s'étendant avidement, autour d'eux, des cercles d'un blanc fantomatique; des lignes de rivières, parsemées d'arbres et de leurs affluents s'étendant en éventail, pleines d'eau et scintillant au soleil, veines de vie dans ce pays maintenant en saison humide.

Rover Thomas dans la poussière, sous un boab dans les Kimberlies. Nous avons une image de lui, là, dans son propre espace tranquille, terreux, peignant sa terre, un peu à l'écart du reste de la communauté, mais faisant néanmoins partie d'eux tous, se levant de temps en temps pour aller se promener, sentant la terre, étant la terre, honorant les points d'eau et leurs grands esprits, jetant une pierre dans l'eau quand il arrive pour leur faire savoir qu'il est arrivé et se lavant les mains quand il part pour ne pas emporter leurs esprits avec lui. Ses peintures, la terre, de belles toiles vides de terre de sienne et d'ocre brûlée, définies et pures, l'être, la nature.

Les artistes ont besoin d'être un peu séparés de leurs communautés. Il leur sied de se tenir à l'extérieur et

to our collectors and friends.

We love being here. We have transitioned here from Italy although we continue to cast our work in Pietrasanta and carve there occasionally in marble. We love these two lives of great physical beauty in these great cultures built on the arts. It is deeply inspiring and transformational to sense the great lives that have gone before us leaving their legacies of work behind to grow from. And the feeling of ancient man is not hidden in the life here, you sense their presence in the troglodyte dwellings on the cliffs over the valleys and rivers and feel the energy of creating new agriculture in these protected valleys and the abundant fishing in the rivers and the occasional hunt of the boar and the deer. There is such a sense of abundance here and our hearts are happy, outsiders still, but welcomed and enjoyed by the many beautiful people here who have taken us on.

∞

Dreams are special. I am so glad we dare to dream. Life seems to go so fast and now there seems to be nothing worthwhile to us anymore than finding the things in life that bring us joy and happiness and growth. For us it's not about being safe and secure, though we like it a lot, it's more about flying in the wind and trusting the abundant fertility of life to land you somewhere in the vicinity of that marvellous idea you had. Scary, but wonderful, and we continue to say, we love our life!

∞

regarder à l'intérieur, percevoir l'intériorité de leur peuple, défricher le terrain qui doit être défriché, non pas pour le plaisir de la mode, mais parce que les choses vieillissent et deviennent rassisés et que la vie a besoin d'être perçue par un nouveau regard, rafraîchi, transformé.

∞

La Provence avec ses belles couleurs terreuses et dorées, les montagnes escarpées, les crevasses profondes où se cachent les rivières, les vignes, les olives, le ciel toujours bleu, dans nos cœurs et dans nos esprits depuis notre premier passage dans notre petite Fiat 750 en partant à l'aventure depuis l'Italie en 1984. Au fil des ans, nous y sommes retournés encore et encore, dessinant et peignant et dévorant la culture bouillonnante de la France, si intransigeante et sans compromis dans sa nature pour s'approprier le meilleur de ce que la vie peut offrir, sans jamais se contenter de moins. Ça a pris plus de temps que prévu, mais un jour, après la vente d'un petit appartement que nous avions en Italie, nous nous sommes retrouvés à chercher un pied à terre dans le glorieux centre vert de la Provence. Et voilà que nous sommes à Correns, un petit village biologique situé au bord de l'Argens, entouré de champs, au cœur d'une vallée spacieuse protégée par une ceinture de collines et de gorges.

Notre petite maison, comme une grotte rocheuse escaladant le flanc d'une falaise, se trouve au centre du village, sous le vieux château qui domine la ville. Trop petite pour des ateliers, même pour une chambre, nous avons commencé à chercher une ruine à transformer pour herberger nos ateliers et nous en avons trouvé une ...envahie par les pigeons, sans toit ni escalier et avec des murs qui s'effritaient, il ne restait plus grand chose des os de cette maison familiale autrefois charmante. L'ancien propriétaire avait commencé à remplacer les sols, à retirer les vieilles poutres en bois et à moderniser avec ces poutres et carreaux en béton, triste, mais parfait pour nos besoins. Six mois de travail dur avec deux maçons ont vu se transformer notre bâtiment en deux ateliers superbes où nous pouvons travailler à différents étages, stocker nos œuvres d'art finies et présenter notre travail à nos collectionneurs et amis.

Nous aimons être ici. Nous avons quitté l'Italie pour venir ici, même si nous continuons à mouler nos œuvres à Pietrasanta et à sculpter occasionnellement dans le marbre. Nous aimons ces deux vies de grande beauté physique dans ces grandes cultures fondées sur les arts. C'est une source d'inspiration et de transformation profonde que de sentir les grandes vies qui nous ont précédés et qui ont laissé

derrière eux un héritage de travail dont nous pouvons nous inspirer. Et le sentiment de l'homme ancien n'est pas caché dans la vie ici, on sent sa présence dans les habitations troglodytes sur les falaises au-dessus des vallées et des rivières et on ressent l'énergie de la création d'une nouvelle agriculture dans ces vallées protégées et la pêche abondante dans les rivières et la chasse occasionnelle du sanglier et du cerf. Il y a un tel sentiment d'abondance ici et nos cœurs sont heureux, nous sommes encore des étrangers, mais accueillis et appréciés par les nombreuses personnes magnifiques qui nous ont accueillis.

∞

Les rêves sont spéciaux. Je suis si heureuse que nous osions rêver. La vie semble passer si vite, et j'ai parfois l'impression qu'il nous incombe de faire de cette vie la poursuite de la joie, le bonheur et la croissance. Pour nous, il ne s'agit pas d'être en sécurité, même si nous aimons beaucoup cela, il s'agit plutôt de voler dans le vent et de faire confiance à l'abondante fertilité de la vie qui nous fait atterrir près de cette merveilleuse idée que nous venons d'avoir. Ça fait peur, mais c'est merveilleux, et nous continuons à dire, nous aimons notre vie !

∞



Shona Nunan et Michael-Francis Cartwright remercient chaleureusement tous ceux qui ont contribué à rendre l'exposition possible.

Shona Nunan and Michael-Francis Cartwright warmly thank all those who helped make the exhibition possible.

Mairie de Saint-Tropez
Mairie de Correns
Sylvie Siri
Michel Perrault
Laurent Pavlidis
Isabelle Carli
Jean-François Andre
Alex Prior
Karolina Blasiak
Chateau Aspras
Chateau Marguï
Hassan Alain
Aurélien Michel

Credits

photography by
Christopher Hooke
Shona Nunan

Translation by
Deepl

Proof reading by
Jane Purrier

Contact

Nunan & Cartwright Studios - Provence
5 Grand rue
Correns, 83570
studios@nunan-cartwright.com

Karolina Blasiak Art Advisor Monaco
Mme Karolina Blasiak
karolina@kbartadvisory.com

High Performance Gallery London
Mr Alex Prior
alex@highperformanceart.co.uk

NUNAN
&
CARTWRIGHT